

Annals of Mathematics and Philosophy

Contexte

La philosophie des mathématiques connaît un renouveau profond de ses intérêts et de ses méthodes. Il se traduit à la fois par une diversité d'approches — sans exclusive, et dans un ordre alphabétique : épistémologie, histoire conceptuelle, logique et métamathématique, ontologie, phénoménologie, philosophie de la pratique mathématique, sociologie, structuralisme... —, un mouvement d'ouverture et de dialogue entre traditions, et une internationalisation croissante de la discipline.

Ce mouvement général reste toutefois limité par la relative faiblesse du dialogue entre mathématiques contemporaines et philosophie, entre mathématiciens et philosophes. C'est d'autant plus regrettable que le développement actuel des mathématiques voit se produire de véritables révolutions théoriques. Les mathématiques sont foisonnantes, en particulier dans leurs interactions et applications, ce qui ouvre des champs inédits tant pour la philosophie que pour le développement d'une pensée réflexive de la part des mathématiciens eux-mêmes.

En effet :

- De nombreux concepts, idées, méthodes, théories mathématiques ont souvent intrinsèquement en puissance un contenu philosophique. De nombreux moments réflexifs égrènent d'ailleurs les articles mathématiques, mais le plus souvent sans être thématiques comme tels.
- Les transformations profondes des mathématiques devraient conduire, comme cela a toujours été le cas jusqu'à une période récente, à un changement dans la façon dont la philosophie — mathématique, et même générale — appréhende les problèmes fondamentaux de la connaissance et travaille des concepts comme ceux de nombre, d'espace, de structure, le fini et l'infini, le discret et le continu, le local et le global...
- En contrepartie, la philosophie, y compris la plus classique, est un immense chantier, riche de toute une palette d'outils conceptuels à disposition des mathématiciens pour penser leur pratique et leurs intérêts théoriques.
- Enfin, une caractéristique des mathématiques actuelles est celle de leur extrême technicité, obstacle majeur pour mener à bien des travaux sur leur signification conceptuelle. Il y a là un véritable enjeu, tant pour les mathématiciens que pour les philosophes.

Objectifs

Au vu de ce constat, la revue $M \times \Phi$ se propose de :

- Diffuser les travaux novateurs qui relèvent à la fois de la philosophie et des mathématiques, en particulier récentes ou contemporaines.
- Encourager les entreprises communes entre philosophes et mathématiciens, en particulier dans le cadre de numéros thématiques.
- Encourager la diversité des approches.
- Favoriser les études portant sur les interactions et applications des mathématiques (sans exclusive), comme celles avec la biologie, la chimie, l'informatique et l'intelligence artificielle, la physique, les sciences cognitives, les sciences humaines, les sciences de l'éducation et la didactique, etc. Ces sujets feront en particulier l'objet de numéros thématiques.
- Éditer et publier des textes inédits ou difficilement accessibles, leur traduction, ou encore publier des témoignages de mathématiciens particulièrement significatifs, quand bien même ils ne pratiqueraient pas une analyse philosophique *stricto sensu*.

Comptes-rendus

La revue publie à chaque numéro la liste des ouvrages (monographies et collectifs) parus portés à sa connaissance. Elle publie des Comptes-Rendus dont la rédaction est confiée à un auteur par la revue.

Langues et format

La revue sera publiée dans un double format électronique et papier.

La langue officielle de la version imprimée de la revue est l'anglais.

Toutefois, afin de permettre aux auteurs qui le souhaitent d'écrire le texte original dans une autre langue et d'éviter l'écueil d'un appauvrissement général de la langue philosophique et mathématique, ceux-ci sont encouragés à soumettre également en allemand, français, espagnol et italien. Le choix des langues annexes peut être amené à évoluer et reflète la certitude du comité de rédaction de disposer de suffisamment de lecteurs dans chacune des langues proposées. Chaque auteur soumettant dans une langue autre que l'anglais s'engage, si son article est accepté, à en fournir une version en anglais d'un bon niveau de langue (laissé à l'appréciation des éditeurs), en sachant qu'il pourra être aidé pour en préparer une première version, s'il le souhaite, par la revue, selon des modalités qui lui seront communiquées. Dans ce cas, son article bénéficiera d'une double publication au format électronique.

★

★ ★